



PRÉFET DE LA HAUTE-SAVOIE

Préfecture

Direction du cabinet, de la sécurité
intérieure et de la protection civile

Bureau des affaires générales et
politiques

Références : DG

Affaire suivie par Damien GOURDOL
04 50 33 61 13
pref-cabinet@haute-savoie.gouv.fr

Anney, le mercredi 21 septembre 2011

Le préfet de Haute-Savoie

à

Mesdames et Messieurs les maires du département
(en communication à Messieurs les sous-préfets)

Circulaire

objet: Journée nationale d'hommage aux Harkis et aux autres membres des formations supplétives le dimanche 25 septembre 2011.

pièce jointe: Message du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants.

Par décret du 31 mars 2003, Monsieur le Président de la République a instauré une «Journée nationale d'hommage aux Harkis et autres membres des formations supplétives», pour permettre à la Nation toute entière de leur exprimer sa reconnaissance pour leur courage et leur dévouement à la Patrie lors des évènements d'Algérie. Cette journée nationale est fixée au 25 septembre.

La cérémonie organisée à cette occasion au niveau départemental aura lieu le dimanche 25 septembre 2011 à 11 heures, au mémorial des victimes d'Afrique du Nord, quai des francs-tireurs, à BONNEVILLE.

Vous avez toute latitude pour organiser, au niveau de votre commune, la manifestation que vous jugerez utile, à condition que celle-ci soit, dans sa forme, adaptée au contexte local.

Veillez enfin trouver ci-joint le message de M. Marc LAFFINEUR, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants, que vous voudrez bien lire à cette occasion.

Je vous rappelle également, comme pour toute journée nationale, que les édifices publics devront être pavés aux couleurs françaises ce dimanche 25 septembre 2011.

Il convient de veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à l'emblème nationale.

signé

Philippe DERUMIGNY

**Message à l'occasion de la Journée nationale d'hommage
aux Harkis et autres membres des formations supplétives**

25 septembre 2011

Nous rendons aujourd'hui un hommage solennel aux Harkis et aux membres des formations supplétives qui ont servi la France tout au long de la guerre d'Algérie.

Le 25 septembre 2001, il y a 10 ans, lors d'une "journée nationale d'hommage aux Harkis", monsieur Jacques CHIRAC, Président de la République, adressait à ces derniers et à leurs familles un message solennel "de respect, d'amitié et de reconnaissance".

Cette journée fut pérennisée deux ans plus tard par son inscription au calendrier commémoratif, comme "journée nationale".

Il aura donc fallu attendre presque 40 ans pour que la Nation affirme véritablement toute sa reconnaissance envers les Harkis, les membres des troupes supplétives et, plus largement, envers tous les musulmans d'Algérie qui firent le choix de la France durant ces terribles années.

Tous ceux que l'on englobe désormais sous le vocable "harkis" s'illustrèrent en Algérie avec dévouement et ardeur aux côtés de l'armée française, de 1954 à 1962, pour défendre les idéaux de notre pays, leurs terres, et protéger leurs familles.

En agissant ainsi, ils marchaient sur les traces de leurs pères, de leurs grands-pères qui, aux heures tragiques de notre histoire, entre 1914 et 1918 puis entre 1939 et 1945, contribuèrent vaillamment à la sauvegarde de notre pays et de l'honneur du drapeau français, écrivant en lettres de sang certaines des plus belles pages de l'Histoire de France.

Comme eux, leurs fils et petits-fils ne déméritèrent pas. Civils pour la plupart, armés par la France afin d'assurer la sécurité de points stratégiques, de villages ou de zones parfois plus étendues, mais aussi de participer à des opérations militaires. Ces hommes firent face durant la guerre fratricide que fut, pour eux, la guerre d'Algérie, restant indéfectiblement fidèles à la France, jusque dans l'adversité la plus tragique.

Ils peuvent en être fiers et nous en sommes infiniment fiers.

La fin des combats ne marqua pas pourtant la fin de leurs souffrances. Bien au contraire, ai-je envie de dire !

Ceux qui restèrent au pays, y compris par choix, furent les premières victimes de l'opprobre de leurs compatriotes. Un destin souvent funeste les attendait, dont le tragique souvenir hante toujours nos mémoires.

Des milliers d'autres allaient connaître l'exil. Abandonnant leur terre natale, parfois leur famille, ils traversèrent la Méditerranée pour commencer une nouvelle vie dans une France qu'ils ne connaissaient pas, ne les attendait pas, voire n'en voulait pas !

Par le courage qu'il leur a fallu pour choisir la France, par les souffrances et les sacrifices consentis, par les épreuves endurées pour Elle ou à cause d'Elle, et par la fierté et la dignité dont ils ont toujours fait preuve, les Harkis ont bien mérité de la Nation.

Ils nous ont appris la volonté, l'honneur et la fidélité. Leur histoire est notre histoire.

Que leur engagement, leur don de soi, leur sens du renoncement restent à jamais un exemple pour tous les Français, et notamment pour les jeunes générations.

Même si nous savons bien, les uns et les autres, que cette commémoration qui nous réunit aujourd'hui n'a pas la force de guérir à elle seule leurs blessures, au moins a-t-elle le mérite de rappeler le drame des Harkis, qui demeure méconnu du public, et d'affirmer leur appartenance pleine et entière à la nation française.

Honneur aux anciens Harkis !

Vive la République !

Vive la France !

Marc LAFFINEUR